

LISTES DES GUERRES TURQUES



SOMMAIRE :

12. TURCS OTTOMANS 1494 - 1700	2
13. TURCOMANS ANATOLIENS 1494-1515	3
14. MAMELOUKS ÉGYPTIENS 1494-1517	4
15. HONGROIS 1494-1526	5
16. CHEVALIERS DE SAINT JEAN 1494-1575	6
17. VÉNITIENS COLONIAUX 1494-1606	7
18. TURCOMANS MOUTONS BLANCS 1494-1504	8
19. PERSES SAFAVIDES 1494-1639	9
20. VALAQUES OU MOLDAVES 1494-1648 ; ou TRANSYLVANIENS 1533-1629	10
21. AUTRICHIENS IMPÉRIAUX 1556-1609	11

Note sur les traductions: Les sonorités d'origines turques ont été retranscrites à l'aide des lettres turques modernes quand cela a été possible. Le « ç » a pour valeur un « Tch » très marqué, tandis que le « s » cédille est rendu « sh » et se prononce « ch » léger et soufflé. Le « u » des mots turcs se prononce « ou » tandis que le « ü » se prononce « hue », comme en allemand. Les « i » sans points n'ont pas été retranscrits pour cause de caractères non disponibles sous cette version du traitement de texte employé (tout comme les s cédilles). Ils correspondent théoriquement à une prononciation entre le son « euh » et « hi ». Certaines de ces particularités linguistiques n'ont pu être rétablies compte tenu de l'origine du texte où certains termes furent formulés à l'anglaise en perdant ainsi une partie de leur valeur littérale.

12. TURCS OTTOMANS 1494 - 1700

Chaude. Ag 4, WW, Rv, H(S), H(G), Wd, O, E, RGo, Rd, BUA, I. Max Cx4

C-en-C – Si (S) @ 30 PA	1
Sous général – Si (S) @ 30 PA	1-2
Cavalerie Qapukulu – Si (S) @ 10 PA	1-5
Sipahis féodaux – Si (O) @ 8 PA	9-18
Akinjis – LH (F) @ 4 PA	10-18
Delis, Kurdes ou bédouins arabes – LH (O) @ 5 PA	0-4
Janissaires – Bw (S) @ 7 PA	2-12
Azabs – jusqu'à 1/2 archers Bw (I) @ 3 PA, reste Hd (S) @ 2 PA	6-8
Levantins ou levées européennes – Hd (O) @ 1 PA	0-6
Bombardes – Art (S) @ 25 PA	0-3
Palissades, levées de terre et/ou dromadaires agenouillés, ou cercles de chariots – FO @ 2 PA	0-24
Pontonnières – Pon (O) @ 5 PA	0-1
Galères – Gal (O) @ 4 PA [Bw]	0-4
Galiote de corsaire – Gal (F) @ 3 PA [Bw]	0-2

Seulement avant 1595 :

Remplacer les sipahis féodaux par – Si (I) @ 5 PA	0-1/2
Djanbazan, Turcomans, Tartares ou archers à cheval similaires – LH (S) @ 7 PA	0-6
Iaylars – Wb (S) @ 5 PA	0-4
Voynuks – Bd (O) @ 7 PA	0-4
Janissaires tiraillant avec de longues arquebuses – Sk (S) @ 4 PA	0-2
Remplacer les archers du corps des janissaires par des arquebusiers – Sh (F) @ 6 PA	0-1/2
Chariots de guerre armés de canons légers – WWg (O) @ 10 PA	0-4
Fantassins équipés de lances incendiaires et autres artificiers – Sk (X) @ 8 PA	0-1

Seulement à partir de 1595 :

Remplacer les Qapukulu par – Si (O) @ 8 PA	Au choix
Remplacer les sipahis féodaux par – Si (I) @ 5 PA	Tous
Remplacer les Akinjis par d'autres sipahis féodaux – Si (I) @ 5 PA	Tous
Remplacer les archers du corps des janissaires par des arquebusiers – Sh (F) @ 6 PA	1/2-Tous
Tireurs d'élite Slaves ou Anatoliens – Sk (S) @ 4 PA	3-12
Équiper les tireurs d'élite de chevaux, remplacer Sk(S) par – Dr (S) @ 8 PA	0-3
Zamburak (canons sur dromadaire) – Art (F) @ 10 PA	0-1

Seulement après 1625 :

Remplacer les généraux par – Si (F) @ 28 PA	Au choix
Remplacer les Quapukulu par – Si (F) @ 8 PA	Tous
Remplacer les sipahis féodaux par des rouméliotes – Si (F) @ 8 PA	0-18
Remplacer les archers du corps des janissaires par des arquebusiers – Sh (F) @ 6 PA	Tous

Seulement de 1533 à 1629 :

Flottille du Danube – Bts (S) @ 3 PA [Bw, Sh, Sk]	0-3
Alliés Transylvaniens – List : Valaques, Moldaves et Transylvaniens.	

Cette liste couvre les armées turques ottomanes de 1494 jusqu'à 1700. Les Quapukulu (« Esclaves du palais ») étaient les régiments réguliers de la garde. Initialement lourdement armés et équipés avec la lance et l'arc, à la fin de la période ils ne portaient plus qu'une petite armure et combattaient avec un cimeterre et des pistolets. Suivant les écrivains chrétiens, seule une petite proportion des sipahis féodaux était équipée de la lance aussi bien que de l'arc, bien que la plupart portait un casque et un corselet de mailles à la fin du 15^{ème} siècle. Des petites armures furent fabriquées après 1600. Il semble que les armures existantes, souvent couvertes de tissu, continuèrent d'être employées longtemps et quelque armures de textile pour les chevaux composèrent une partie des prises autrichiennes lors de la levée du siège de Vienne en 1683.

Les sipahis anatoliens restèrent hors du temps et au 18^{ème} siècle ils étaient toujours principalement armés seulement d'un cimeterre, parfois complété par des armes obsolètes comme l'arc, des lances légères ou des armes à mèches. Ils restèrent l'égal ou le supérieur des meilleurs cavaliers chrétiens de leur temps. Les akinjis étaient des cavaliers légers non soldés mais rapaces, servant pour des raisons religieuses aussi bien que pour le pillage, pas nécessairement dans cette ordre de préférence. Les Djanbazan (« casse cou ») étaient des cavaliers légers prélevés parmi les akinjis pour servir à l'avant-garde de l'armée. Les Delis (« fou », « barjots ») était un corps similaires de cavaliers légers levés parmi les Serbes, Bosniaques et Croates convertis. Ils étaient employés comme éclaireurs et souvent payés par les gouverneurs

de province, tout comme l'étaient les gonullus (incorporés parmi les sipahis féodaux) et les beshlis (incorporés parmi les archers à cheval).

Les Janissaires (Yeni-çeri : nouvelles troupes) étaient l'élite de l'infanterie régulière. Ils étaient recrutés parmi les enfants chrétiens et convertis de force à l'Islam. Ils étaient initialement armés d'un arc composite puissant, plus tard, ils employèrent une longue arquebuse, mais ils chargeaient toujours en faisant tournoyer leur cimenterre. En 1542, les janissaires sont décrits comme « tiraillant avec de longs fusils et une grande agilité ». Un janissaire est peint tiraillant à couvert sur une fresque contemporaine du siège de Malte en 1565 et plusieurs hommes sont rapportés comme ayant rendu impossible l'accès au chemin de ronde à 450m. Ce rôle de tirailleurs fut rempli, par la suite, par l'infanterie slave ou anatolienne équipée d'une arme longue de précision, comme les tufekçis, les segmens, les saricas, les arnaults ou les klephts.

Les azabs (« Célibataires ») étaient des fantassins recrutés pour la durée de chaque campagne, dont le ravitaillement et la paye étaient assumés par leur village d'origine. Les Iaylars étaient des fanatiques religieux servants à pied. Les Voynuks étaient de l'infanterie lourde des Balkans armée de lance, de longues haches ou d'autres armes d'hast.

Un déploiement initial disposé un écran d'akinjis le long du front avec les azabs derrière lui. Plus loin, à l'arrière, venaient les janissaires et l'artillerie, protégés par des défenses de pieux, des fossés, ou une succession de chaînes en fer entre des chariots de guerre. Cette position défensive était flanquée d'un côté par les sipahis féodaux de Roumélie (Europe) et de l'autre par ceux d'Anatolie, tandis que les Qapukulu restaient à l'arrière en réserve. A Mohacs, en 1526, plus de profondeur fut employée en disposant ensemble les sipahis rouméliotes et anatoliens en deux lignes sur le front et en répartissant les quapukulu en deux corps sur chaque flancs des janissaires. Des unités détachées sur les flancs étaient souvent dissimulées à la gauche et/ou à la droite de la formation principale.

Un contingent allié tiré de cette liste n'a pas besoin d'inclure des quapukulu ou des janissaires. Les marins étaient principalement fournis par des sipahis démontés pour servir à bord comme Bw(S) ou par des azabs, parfois par des janissaires. Afin de prendre en compte les forces des plus grandes armées, même à l'échelle condensée, les nombres d'éléments indiqués dans la liste peuvent être multiplié par au moins 4.

(ndt : un dossier complet sur l'armée ottomane est présent sur ce site dans la section Histoire)

13. TURCOMANS ANATOLIENS 1494-1515

Chaude. Ag 1, Rv, H(S), H(G), E, RGo, Rd, BUA.

C-en-C – Si (O) @ 28 PA	1
Général allié turcoman – Si (O) @ 18 PA ou LH (S) @ 17 PA	1-2
Nobles – Si (O) @ 8 PA	6-15
Remplacer généraux ou noble par – Si (S) @ 20 PA si général, 10 PA sinon	0-8
Hommes des tribus – LH (S) @ 7 PA	15-32
Fantassins – jusqu'à 1/2 Wb (I) ou Bw (I) @ 3 PA, reste Sk (O) @ 3 PA	0-30
Milice des villes Akhiya – Hd (O) @ 1 PA	0-8
Bombardes – Art (S) @ 25 PA	0-2
Canons légers – Art (I) @ 5 PA	0-4

Seulement si Dulgadir :

Alliés mamelouks – Liste Mamelouks Égyptiens

Cette liste couvre les derniers émirats turcomans d'Asie Mineure ; Kastamonu, Karaman et Dulgadir, de 1494 jusqu'à la chute de Dulgadir dans les mains des ottomans en 1515. La plupart des cavaliers turcomans portait des armures à lamelles de cuir, les plus riches portaient des cottes de mailles ou des armures à lamelles en fer avec des protections métalliques aux jambes et aux bras. L'émirat de Kastamonu eut 400 « gros et petits » canons en 1461.

14. MAMELOUKS ÉGYPTIENS 1494-1517

Sèche. Ag 2, WW, E, RGo, M, D, Rd, BUA.

C-en-C – Si (S) @ 30 PA	1
Sous général – Si (S) @ 30 PA	1-2
Mamelouks – Si (S) @ 10 PA	6-30
Bédouins arabes – LH (O) @ 5 PA	0-12
Éclaireur montés sur dromadaires – Cm (F) @ 6 PA	0-1
Archers Halqa – Bw (I) @ 3 PA	0-3

Seulement avant 1517 :

Général allié mamelouk – Si (S) @ 20 PA	0-1
Halqa, Ashir et autre cavalerie lourde non mamelouk – Si (O) @ 8 PA	0-5
Turcomans – LH (S) @ 7 PA	0-8
Ashir ou autres archers – Sk (I) @ 2 PA ou Bw (I) @ 3 PA	0-4
Jabaliyya ou autres javeliniers – Wb (O) @ 4 PA	0-3

Seulement sur la Mer Rouge ou en 1517 :

Arquebusiers – Sh (I) @ 4 PA ou Sk (O) @ 3 PA	2-6
« Gigantesques bombardes en fer de grand poids » - Art (S) @ 25 PA	1-2
Galères – Gal (S) @ 4 PA [Bw, Sk, Sh]	0-1
Galiotes – Gal (F) @ 3 PA [Bw, Sk, Sh]	2-3
Baghalas – Shp (I) @ 3 PA [Bw, Sk, Sh]	0-2

Seulement en 1517 :

Chariots de guerre tirés par des bœufs – WWg (O) @ 10 PA	2-4
Canons sur dromadaires – Art (F) @ 10 PA	2-6
Canons de navires – Art (O) @ 20 PA	0-1
Redoute en pierre à trois côtés pour l'artillerie – F @ 6 PA	1 par Art (S) ou (O)
Fossés et palissades – FO 2 PA	0-30
Citadins – Hd (O) @ 1 PA	0-8

Cette liste couvre les armées égyptiennes de 1494 jusqu'à l'absorption de l'Égypte par les Ottomans après la bataille de Raydaniyah (ndt : voir scénario sur ce site) en 1517.

Les mamelouks étaient une corporation se perpétuant elle-même et composée principalement de soldats esclaves circassiens achetés dans leur jeunesse et converti de force à l'Islam. Ils se rendirent eux-mêmes indispensables et s'emparèrent du pouvoir politique et désignaient leurs propres sultans.

Les halqa étaient des cavaliers non-mamelouks recrutés parmi les arabes, les natifs égyptiens et les fils de mamelouks qui, n'étant pas nés dans la steppe, étaient supposés inférieurs à leurs pères. Ceux basés en Syrie, qui continuaient à combattre à cheval, étaient principalement des archers montés en armure. Tandis que les halqa d'Égypte avaient dégénéré en corps d'archers à pied indisciplinés chargés de la défense du territoire. Un déploiement typique avant 1517 consistait en un centre, deux ailes et une réserve centrale, tous constitués de cavalerie lourde, avec des Turcomans dans le prolongement d'une aile et les bédouins dans celui de l'autre. En conséquence, les Turcomans et les bédouins ne peuvent pas se trouver dans le même corps d'armée. Bien que quelques manuels contemporains prescrivaient aux cavaliers de démonter à l'occasion, en pratique, ils refusaient de le faire. L'infanterie était dédaignée et n'était employée que pour les sièges, les garnisons, ainsi que la chasse aux voleurs ou s'il y avait un manque désespéré d'hommes. Une unité de 500 arquebusiers nègres, formée vers 1495, fut débandée en 1498 en raison d'une forte pression populaire et les unités suivantes furent recrutées avant 1517 pour être employées contre les Portugais sur la Mer Rouge. Une unité forte de 1000 hommes fut levée en 1510 et surnommée l'al-Askar al-Mustaffaq (« L'armée de raccrocs ») depuis qu'elle incluait en son sein des Turcomans, des Perses, des Égyptiens en compléments des noirs. Les Ashir pourraient avoir été des bandits Druzes du Liban et les jabaliyya étaient de fiers javeliniers originaire d'Alep. Des chariots contenant des canons légers et des arquebusiers, l'artillerie lourde dans des redoutes de pierres, des canons légers pivotant montés sur dos de dromadaires et des fossés creusés avec de larges passages, furent tous employés à Raydaniyah (ndt : voir le scénario historique qui se trouve sur ce site).

15. HONGROIS 1494-1526

Froide. Ag 2, WW, Rv, H(G), RGo, Rd, BUA.

C-en-C – Ln (S) @ 35 PA	1
Général allié hongrois – Ln (O) @ 22 PA ou LH (F) @ 14 PA	1-2
Banderium royal – Ln (S) @ 15 PA	0-2
Nobles hongrois – Ln (O) @ 12 PA	4-10
Hussards – LH (F) @ 4 PA	16-40
Remplacer les hussards par des Szekelers – LH (S) @ 7 PA	0-6
Piquiers lansquenets – Pk (O) @ 4 PA	*4-8
Arquebusiers lansquenets – Sk (O) @ 3 PA ou Sh (I) @ 4 PA	0-1 pour 4 Pk
Arquebusiers italiens – Sh (I) @ 4 PA	0-4
Polonais « refroidis » - jusqu'à 1/2 Bd (I) @ 4 PA, reste Sh (I) @ 4 PA	0-4
Archers hongrois – Sk (I) @ 2 PA ou Bw (I) @ 3 PA	10-24
Canons légers – Art (I) @ 5 PA	0-6
Remplacer les canons légers par de l'artillerie de campagne – Art (O) @ 20 PA, ou des bombardes Art (S) @ 25 PA	0-1
Cercle de Chariot pour protéger le camp – FO @ 1 PA	0-12

L'unique bataille relatée à laquelle participa le royaume de Hongrie durant cette période fut l'ultime mais désastreuse bataille de Mohacs contre les turcs ottomans qui clôt son existence (ndt : un scénario DBR, présent sur le site, permet de refaire cette épique bataille). A cette époque, les Hongrois étaient toujours le principale bouclier de l'Europe chrétienne contre les Turcs, une besogne pour laquelle leur combinaison de nobles en armure de plates avec des cavaliers légers armés d'arcs les rendaient éminemment adaptés. Malheureusement, l'organisation s'était si rapidement détériorée à partir de Mathias Corvinus qu'en 1521 une armée ne pu pas être levée avant qu'une invasion turque n'assiégea et pris d'importantes forteresses et se retira. La situation était meilleure en 1526, depuis que les dirigeants religieux fournissaient l'argent pour lever un grand nombre de mercenaires occidentaux. Ceux là furent les seuls étrangers présents à Mohacs mis à part quelques nobles de bohème. La plupart d'entre eux était des piquiers lansquenets allemands adjoint à des arquebusiers également allemands mais aussi italiens et à une force de polonais particulièrement bien venus parce qu'on pensait que leurs chefs connaissaient quelques choses au sujet des chariots et de leur emploi. Les fantassins hongrois sont pensés comme ayant été principalement des troupes légères issues des frontières régionales disputées. Les groupes nationaux variés fournissant des cavaliers légers maintenant enregistrés dans une nouvelles catégorie appelée hussards (de « husz » voulant dire « 1 sur 20 »). Le service Szekeler était dans son déclin final et les effectifs étaient en baisses. Les poids notés pour l'artillerie hongroise sont parfois pris comme étant ceux du projectiles qu'ils tiraient. Étant improbable qu'un chariot pouvait porter un canon tirant un boulet de 25 kg, laissant seulement 6 de ses canons, nous pensons que l'artillerie hongroise était principalement constituée de canons « orgue » et d'autre petites pièces. L'influence du Roi sur sa noblesse était limité ; et ses deux généraux potentiels les plus compétents étaient, d'une part, un archevêque, et d'autre part, un rival pour le trône et futur traître, tous les deux étant persuadés qu'ils en savaient plus sur la guerre que le Roi. La formation adaptée à Mohacs était en deux lignes avec une réserve. La première ligne était de 10 000 fantassins incluant tous les mercenaires et flanquée de part et d'autre par 3 000 cavaliers légers. La seconde était de 3 000 nobles flanqués de chaque côtés par 1 500 fantassins. La réserve était le « banderium » fort de 1000 hommes et commandé par le Roi. L'artillerie était alignée sur le front pour ouvrir la bataille.

Le minimum marqué * ne s'applique seulement que si des lansquenets, des Italiens ou des Polonais sont employés. Les arquebusiers lansquenets doivent rester à moins d'un mouvement de leurs piquiers.

16. CHEVALIERS DE SAINT JEAN 1494-1575

Chaude. Ag 1, **WW**, H(S), H(G), E, RGo, Rd, BUA. Seulement avant 1522 Wd, O.

Max N400

C-en-C – Ln (S) @ 35 PA ou Bd (S) @ 9 PA	1
Sous général – Comme ci-dessus	1-2
Chevaliers frères – Ln (S) @ 12 PA ou Bd (S) @ 9 PA	2-8
Frères Servants (ndt : convers) – Ln (O) @ 12 PA ou Bd (S) @ 9 PA	2-10
Bombardes – Art (S) @ 25 PA	0-2
Canons orgues ou légers – Art (I) @ 5 PA	0-3
Galères – Gal (O) @ 4 PA [jusqu'à 1/4 Bd(S), reste (O)]	0-4

Seulement jusqu'en 1522 :

Turcoples – LH (S) @ 7 PA	0-2
Archers grecs ou crétois – Sk (I) @ 2 PA ou Bw (I) @ 3 PA	12-20
Arbalétriers, grecs, colons ou mercenaires – Bw (O) @ 4 PA	4-8
Hallebardiers mercenaires – Bd (O) @ 7 PA	0-4
Arquebusiers mercenaires – Sk (O) @ 3 PA ou Sh (I) @ 4 PA	2-8

Seulement après 1522 :

Remplacer les frères convers servant à pied par – Bd (O) @ 7 PA	Tous
Piquiers mercenaires – Pk (O) @ 4 PA	8-12
Arquebusiers mercenaires – Sh (I) @ 4 PA ou Sk (O) @ 3 PA	8-12
Remplacer les bombardes par des canons – Art (S) @ 25 PA	Tous

Seulement en 1565 :

Marins mercenaires surnuméraires (seulement si les galères sont employées) – Bd (F) @ 5 PA	0-7
Levées malaises – Hd (F) @ 1 PA	3-6
Alliés Siciliens – Liste Espagnols napolitains	

Cette liste couvre les forces terrestres des chevaliers hospitaliers, désormais généralement connus comme les chevaliers de Saint Jean, initialement à Rhodes jusqu'à sa chute dans les mains ottomanes en 1522 ; puis à Malte, où ils résistèrent à des sièges encore plus fameux, jusqu'à la fin des guerres maritimes turques en 1575. Les chevaliers continuèrent une campagne maritime et le piratage des côtes contre les états musulmans. Ainsi leur faible facteur d'agression reflète seulement leur incapacité à déployer de grandes forces terrestres loin de leurs bases. Même dans leur période maltaise, les chevaliers sont décrits comme portant sur des navires, des armures encore plus lourde que les autres nations et les peintures contemporaines du siège de Malte montrent des hommes à pied en armure complète avec des spadassins en armure ¾ portant de larges boucliers ovales marqués de la croix de leur ordre, que nous supposons représenter les frères convers . Seul un sixième des Maltais possédait ses propres armes. Tous les chevaliers et les frères ne combattaient pas à pied. Le siège turc de Malte fut gêné par des raids de cavalerie des garnisons périphériques. En raison du nombre modéré de troupes dans les armées représentées, cette liste n'est pas adaptée à l'échelle condensée.

17. VÉNITIENS COLONIAUX 1494-1606

Chaude. Ag 2, WW, Rv, O, RGo, M, Rd, BUA.

C-en-C – Ln (O) @ 32 PA	1
Sous général – Ln (O) @ 32 PA	1-2
Elmeti – Ln (O) @ 12 PA	4-10
Stradiots – LH (O) @ 5 PA	10-16
Arquebusiers mercenaires – Sk (O) @ 3 PA ou Sh (I) @ 4 PA	0-12
Arquebusiers miliciens – Sh (I) @ 4 PA	0-10
Scapoli – Wb (O) @ 4 PA	0-1 par Gal
Galéasses – Gal (S) @ 5 PA [Wb ou Sh]	0-1
Galères – Gal (F) @ 3 PA [Wb]	0-4
Caraques – Shp (I) @ 3 PA [au choix]	0-4

Seulement jusqu'en 1559 :

Arbalétriers montés – LH (F) @ 4 PA	2-8
Arquebusiers montés – LH (I) @ 4 PA	0-1
Arbalétriers mercenaires – Bw (O) @ 5 PA	0-6
Spadassins mercenaires – Bd (F) @ 5 PA	0-3
Artillerie lourde ou de campagne – Art (S) @ 25 PA ou Art (O) @ 20 PA	0-3

Seulement après 1559 :

Remplacer les elmeti par la cavallerie leggiera – Ln (F) @ 11 PA	1/2-Tous
Reîtres – Pi (I) @ 8 PA	2-6
Arquebusiers montés – LH (I) @ 4 PA	2-4
Piquiers lansquenets – Pk (O) @ 4 PA	8-12
Arquebusiers lansquenets – Sk (O) @ 3 PA ou Sh (I) @ 4 PA	1-2 pour 4 Pk
Canons – Art (O) @ 20 PA ou Art (I) @ 5 PA	0-3

Cela couvre les armées de la République de Venise qui défendirent ses possessions orientales en Frioul, Istrie, Dalmatie, au Monténégro, à Chypre et en Crète contre les Turcs jusqu'au traité de paix de 1606. Les elmeti (« casques ») étaient des hommes d'armes en armure de plate complète levée par condotta (« contrat »). Les cavalleria leggiera étaient initialement incorporés aux elmeti depuis qu'ils en différenciaient seulement par des chevaux non caparaçonnés, mais après qu'ils se furent débarrassés de leurs armures sur les jambes ils sont traités comme demilances. Les cavaliers vénitiens les plus employés étaient leurs cavaliers légers, initialement essentiellement des arbalétriers italiens, mais de plus en plus fournis en stradiots. C'étaient des Albanais, des Grecs et des Croates combattant dans le style albanais avec leur sagaie à deux têtes et un sabre redoutable, plus tard il eurent également une masse pour combattre les gendarmes. Pilleurs voraces, ils étaient le point d'appui des défenses frontalières contre les Turcs. Les milices de Frioul et des colonies étaient entraînées en arquebusiers à partir de 1490. Les galères vénitiennes étaient plus rapides que leurs rivales, elles avaient des équipages relativement spécialisés, comptant plutôt sur les rameurs armés et préférant les canonnades à distance et les attaques cinglantes. Les grosses galéasses avec une batterie de travers, étaient juste employées. Les caraques vénitiennes ne portaient pas encore un armement de canons lourds. Les Scapoli (« lames ») étaient des équipages des galères, pourvus d'épées pour la plupart, mais employant également principalement l'arc composite ou l'arquebuse. S'ils sont employés, leurs galères doivent être payées. Les arquebusiers lansquenets doivent se trouver à moins d'un mouvement de leurs piquiers.

18. TURCOMANS MOUTONS BLANCS 1494-1504

Sèche. Ag 2, Rv, H(S), H(G), O, E, RGo, Rd, BUA.

Max Cx5

C-en-C – Si (S) @ 30 PA	1
Sous général – Si (S) @ 30 PA	1-2
Pushan-push – Si (S) @ 10 PA	3-7
Tirkash-band – Si (O) @ 8 PA ou LH (F) @ 4 PA	6-16
Qullughçi – Si (O) @ 8 PA	3-10
Cavaliers tribaux turcomans – LH (S) @ 7 PA	5-16
Archers – Bw (O) @ 5 PA ou Sk (I) @ 2 PA	6-16
Suivants ou levées – Hd (O) @ 1 PA	2-8
Cavalerie kurde – Si (O) @ 8 PA	0-8
Remplacer les archers par de la milice perse – Bw (I) @ 3 PA	Au choix
Arquebusiers – Sk (O) @ 3 PA ou Sh (I) @ 4 PA	4-6
Bombardes – Art (S) @ 25 PA	0-2
Cercle de chariots – FO @ 2 PA	0-6

Les Turcomans Moutons Blancs (aq-Qoyunlu) et la confédération Kurde ayant survécus aux invasions de Tamerlan, renversèrent la confédération rival des Moutons Noirs (Qara-Qoyunlu), combattirent les Ottomans, mais furent soumis par les Perses Safavides entre 1499 et 1504. Les sultans Moutons Blancs et leurs chefs locaux tiraient leurs forces d'une cavalerie soldée et entraînée. Les Pushan-push ou Pushan-dar (« hommes en armure »), étaient les mieux armés, probablement la minorité dotée de chevaux caparaçonnés, d'arc, et généralement d'une lance que l'on peut voir sur les peintures persanes de cette époque. Les Tirkash-band (« porteurs de carquois ») étaient les archers à cheval qui composaient la force principale de l'armée, tandis que les qullughçis (« servants ») étaient des serviteurs. Depuis qu'ils étaient inclus dans la liste de convocation des troupes, nous pensons qu'ils correspondent aux servants montés qui sont décrits comme portant une armure et des boucliers ; ceux du sultan comprenant les fonctionnaires de sa maison comme les cuisiniers, les gardiens des lions, les fauconniers et les messagers. Les tirkash-band aussi bien que les qullughçis peuvent avoir été des archers en armure avec des lances chevauchant des animaux non bardés et protégés qui sont le type le plus courant dans les représentations artistiques, bien que nous admettons la possibilité que certains ou l'ensemble des tirkash-band puissent également avoir été des archers légers montés de style mongol. Lors d'une revue en 1476, une unité d'élite sous une bannière blanche, montant des chevaux caparaçonnés, dirigeait l'aile droite. L'aile gauche avait également une unité d'élite de cavalerie lourde, bien qu'à cette époque les armures de chevaux n'étaient pas mentionnées. Un voyageur vénitien fait état que 2000 des 20000 chevaux d'une revue de 1474, avaient des armures de métal et que les autres avaient des armures molletonnées ou en cuir. Un dessin du 15^{ème} siècle d'un fantassin turcoman avec arc, sabre, dague, courte hache et bouclier rond, suggère qu'une partie de l'infanterie était suffisamment bien équipée pour être considérée comme Bw(O). Les Moutons Blancs capturèrent des canons ottomans en 1472, et l'artillerie ainsi que des pétardiens stationnés au centre d'une armée Moutons Blancs sont dit avoir repoussé les tirailleurs ennemis qui leurs étaient opposés en 1478. Normalement, l'infanterie formait le centre, avec la cavalerie sur les ailes et une avant-garde « sur le front » ; certaines armées avaient peu d'infanterie, mais d'en d'autres il y en avait 1/3 ou plus. Les contingents alliés tirés de cette liste ne sont pas obligés de comprendre des troupes d'infanterie obligatoire. Même à l'échelle condensée, les maxima sont seulement 1/5 des plus grandes armées historiques connues.

19. PERSES SAFAVIDES 1494-1639

Sèche. Ag 2, WW, Rv, H(S), H(G), O, E, RGo, Rd, BUA.

Max C×2

C-en-C – Si (S) @ 30 PA	1
Sous général – Si (S) @ 30 PA	1-2
Qizilbashis et autres cavaliers féodaux – 1/5 à 1/3 Si (S) @ 10 PA, reste (O) @ 8 PA	10-48
Turcomans – LH (S) @ 7 PA	0-8
Levées d'archers derrière des lances plantées – Bw (I) @ 3 PA + PO @ 1 PA	0-16
Autres levées et/ou gardiens du camp – Hd (O) @ 1 PA	2-6

Seulement de 1520 à 1590 :

Arquebusiers des tribus ou des garnisons – Sk (O) @ 3 PA ou Sh (I) @ 4 PA	0-4
Chariots ou canons légers « Darbazan » - Art (I) @ 5 PA	0-2

Seulement après 1590 :

Escorter le C-en-C par des gardes du corps qullar, remplacer le C-en-C par – Si (F) @ 28 PA	1
Remplacer sous général par gardes du corps qullar – Si (F) @ 28 PA	Tous/0
Remplacer les cavaliers féodaux par des qullar – Si (F) @ 8 PA	8-16
Tufangçis – Sh (O) @ 6 PA	6-12
Spadassins mercenaires – Wb (O) @ 4 PA ou Bd (F) @ 5 PA	0-6
Mousquetaires mercenaires – Sk (S) @ 4 PA	0-6
Artillerie Topçis – Art (O) @ 20 PA	1-2
Canons sur chameaux Zamburak – Art (F) @ 10 PA	0-6

Cela couvre les armées des Safavides de l'instauration de leur dynastie par Shah Ismail jusqu'au traité final de paix avec les Ottomans. L'armée initiale était souvent constituée entièrement de cavaliers féodaux en armure divisée en deux ailes. Nous les appelons féodaux car ils étaient entretenus par concession de petits fiefs. Cependant, la plupart étaient également des Qizilbashis, des membres d'un ordre religieux militaire. Des scènes peintes de batailles contemporaines montrent des cavaliers portant un casque en spirale pointu, avec des pièces de métal rigides sur les joues plutôt qu'un ventail, et arborant de riches et colorées, mais peu pratiques, armures décorées. Les occasionnels cavaliers légers turcomans portant des chapeaux, pavoisaient toujours en tirant, parfois sur leur arrière. Les levées d'infanterie étaient de piètre qualité, les meilleurs étaient les archers portant de longues robes et un turban bleu qui tiraient de derrière un rang de lances plantées dans le sol et pointant vers l'avant. Bien que les Moutons Blancs, leurs prédécesseurs, employaient des armes à feu et de l'artillerie, les Safavides dédaignaient apparemment leur usage jusqu'à ce qu'ils eurent affaire à celles des Turcs. Une armée entièrement constituée de cavaliers fut défaite par les Ottomans à Çaldiran en 1514, après avoir initialement infligé de terribles pertes. La guerre continua sporadiquement généralement en faveur des Turcs. Des arquebusiers et l'artillerie légère furent levés dans les années 1520 et quelques cavaliers lourds sont crédités en 1572 de l'emploi d'arquebuses en plus de leur arc. En 1590, Shah Abbas négociant la paix en restituant plusieurs provinces, tira partie de la cessation des hostilités pour réformer l'armée, puis l'utilisa pour reconquérir toutes les provinces perdues ! Ses plus importantes innovations furent la création du corps régulier d'artillerie et celle des 6000 « tufangçis », des mousquetaires entraînés par des maîtres européens. Les autres fantassins mercenaires étaient irréguliers, probablement des Afghans avec des longs mousquets vraiment très précis. Il débanda également la moitié de ses cavaliers féodaux et les remplaça par les qullar (« esclaves »). La différence entre ces deux types de cavaliers sont incertaines. Depuis qu'une partie d'entre eux employait des pistolets, nous avons supposé, comme hypothèse de travail, qu'ils peuvent avoir suivi les mêmes évolutions que les quapukulu ottomans. Les tufangçis et l'artillerie « topçis » employèrent des uniformes et il est possible que les qullar firent de même. L'artillerie sur dromadaire n'est pas mentionnée dans les sources clairessemées, mais devint plus tard, l'une des armes favorite des perses et était également employée par les mamelouks.

Même à l'échelle condensée, cette liste ne reprend pas l'énorme proportion de cavaliers prêtée aux armées historiques.

20. VALAQUES OU MOLDAVES 1494-1648 ; ou TRANSYLVANIENS 1533-1629

Froide. Ag 1, Rv, H(S), H(G), Wd, RGo, M, Rd, BUA.

Max N400

C-en-C – Si (O) @ 28 PA	1
Sous général – Si (O) @ 28 PA	1-2
Riches boyards – Si (O) @ 8 PA	2-5
Autres boyards ou viteji – LH (S) @ 7 PA	12-24
Paysans avec lances, javelines, haches, fléaux, masses, haliebardes et faux – Hd (F) @ 1 PA	0-15
Alliés Ottomans – Liste : Turcs Ottomans	

Seulement pour les Moldaves :

Remplacer les riches boyards par – Ln (F) @ 31 si général, 11 PA sinon	Tous
Tranchées et levées de terre pour protéger les flancs de l'armée – F @ 4 PA	0-40
Arbres abattus pour bloquer les passages entre ou dans les forêts – FO @ 2 PA	0-2
Alliés Tartares de Crimée – Liste : Tartares (livre 2)	
Alliés Polonais – Liste : Polonais et Lituaniens (livre 2)	

Seulement avant 1606 :

Voynuks en armure avec arme d'hast – Bd (O) @ 7 PA	0-4
Archers – Sk (I) @ 2 PA ou Bw (I) @ 3 PA	18-48
Remplacer les archers par des curteni – Bw (O) @ 5 PA	0-16
Arbalétriers mercenaires – Sk (O) @ 3 PA ou Bw (O) @ 5 PA	0-4
Arquebusiers mercenaires – Sk (O) @ 3 PA ou Sh (I) @ 4 PA	0-4
Bombardes – Art (S) @ 25 PA	0-2

Seulement à partir de 1533 :

Remplacer les riches boyards par – Ln (F) @ 31 PA si général, 11 PA sinon	Tous
Remplacer les autres boyards et les viteji par – LH (F) @ 4 PA	Tous

Seulement à partir de 1606 :

Haiduks transylvaniens – Sh (I) @ 4 PA	*6-10
Armer les paysans transylvaniens d'arquebuses, remplacer les Hd par – Sk (I) @ 3 PA	* Tous
Seimeni valaques – Dr (I) @ 6 PA	0-4
Dorobanti valaques – Sh (S) @ 7 PA	0-4
Szeklers – LH (S) @ 7 PA	0-3
Cuirassiers mercenaires – Pi (S) @ 12 PA	0-2
Arquebusiers montés mercenaires – LH (I) @ 4 PA	0-2
Piquiers mercenaires – Pk (O) 4 PA	4-8
Mousquetaires mercenaires – Sh (O) @ 6 PA	2-4 pour 4 pk
Artillerie de campagne – Art (O) @ 20 PA	1-2

Les principautés de Valachie et Moldavie devinrent des états vassaux des Turcs en, respectivement, 1476 et 1504, mais elles maintinrent une semi indépendance. La Transylvanie fut arrachée à la Hongrie par les Ottomans en 1533 et servit d'état vassal jusqu'à sa réintégration en 1629. Toutes trois employèrent les troupes des autres et occasionnellement des dirigeants communs. Les boyards étaient les nobles. Les Vietji étaient les paysans propriétaires de leurs terres, qui furent réduits progressivement à la servitude, sauf en Transylvanie. Les curteni étaient des fantassins régulièrement soldés. Les haïduks étaient des colons issues des frontières militaires. Les seimeni étaient des arquebusiers montés. Les dorobanti avaient une large hache à deux mains qu'ils employaient aussi bien comme fourquine pour tirer avec leur mousquet à mèche que comme arme de corps à corps. Le début de la guerre de 30 ans vit le prince Bethlen Gabor de Transylvanie intervenir aux côtés des protestants avec une petite armée permanente composée de lanciers en côte de maille, d'archers à cheval ainsi que de troupes plus conventionnelles comme des piquiers et des mousquetaires, le tout renforcé par des paysans à pied utilisant des armes à feu. Les minima marqués * s'appliquent seulement à une armée transylvanienne. Les troupes marquées ** peuvent seulement être employées par une armée transylvanienne (ndt : la liste originale ne propose pas de troupes marquées **). Les alliés polonais et tartares ne peuvent pas être employés ensemble. Les mousquetaires mercenaires doivent rester à moins d'un mouvement de leurs piquiers.

21. AUTRICHIENS IMPÉRIAUX 1556-1609

Froide. Ag 1, WW, Rv, H(S), H(G), Wd, V, E, M, RGo, Rd, BUA.

C-en-C – Ln (O) @ 32 PA	1
Sous général – Ln (F) @ 31 PA	1-2
Garde de l'Archiduc – Ln (O) @ 12 PA	0-5
Chevaliers feudataires autrichiens – Ln (F) @ 11 PA	3-12
Reîtres – Pi (I) @ 8 PA	4-15
Carabins – LH (I) @ 4 PA	3-12
Hussards hongrois – LH (F) @ 4 PA	0-16
Piquiers – Pk (O) @ 4 PA	16-32
Arquebusiers – Sh (I) @ 4 PA	2-4 pour 4 Pk
Remplacer les arquebusiers par des mousquetaires – Sh (O) @ 6 PA	0-1/2
Grenz – Sk (S) @ 4 PA	0-8
Artillerie lourde ou de campagne – jusqu'à 1/2 Art (S) @ 28 PA, reste (O) @ 20 PA	0-4
Canons légers – Art (I) @ 5 PA	0-2
Garde bourgeoise pour défendre une BUA – Bd (I) @ 4 PA	0-5

Cette liste couvre les armées du Saint Empire Romain Germanique de l'accession de l'empereur Ferdinand 1^{er} jusqu'à l'époque du remplacement partiel des vieux reîtres caracolant par les nouveaux cuirassiers chargeant, d'inspiration hollandaise. Suite à la défaite et à la partition de la Hongrie en 1526, les territoires autrichiens de l'Empire devinrent la première ligne de défense contre les invasions turques. En 1552, Ferdinand fit la paix avec les Turcs qui perdura jusqu'en 1593. Après cette date, en dépit de contre temps tel que la défaite in extrémiste arrachée des griffes de la victoire lors des deux jours de bataille de Kerestes en 1596, les impériaux eurent globalement le dessus et étendirent leurs frontières au détriment des Turcs.

Un plan de bataille de 1532, que les turcs refusèrent d'engager, était basé sur trois grands blocs de piquiers avec la cavalerie dans les intervalles. « 20 000 agiles arquebusiers », sur cinq rangs de profondeur, étaient placés devant et derrière les lignes de piques et l'artillerie « aussi bien petite que grande » était déployée sur le front. Seuls les généraux et l'élite de la garde étaient alors complètement protégés par des pièces d'armure, la plupart des cavaliers était désormais des lanciers bien moins protégés ou des reîtres mercenaires. Les reîtres avaient alors perdus leur lance ainsi que leur agressivité. Au lieu de charger, ils tiraient désormais d'une profonde colonne en caracolant par renouvellement des rangs. Les lanciers peuvent avoir le soutien d'autres lanciers de même grade. L'infanterie impériale était alors plus sobrement vêtue que les vieux lansquenets et combattait dans de grands blocs à la mode espagnole. L'infanterie espagnole était occasionnellement empruntée. Les grenz étaient des colons frontaliers spécialisés dans le harcèlement à couvert avec une longue arme à feu de précision.